



SOMMAIRE

2-3

LUTTES

- Grève à THALES
- C'PAM erveilleux

3-4

VIE SYNDICALE

- Campagne de syndicalisation
- Eustache et Oslaid à l'écoute du monde
- ULVF - vacances 2022, une convention pour se ressourcer

5-6

SOCIÉTÉ

- Bien vieillir, un enjeu majeur de société
 - Commémoration Pierre Sémard le 7 mars gare de Grenoble
- AGENDA**

7

INTERNATIONAL

- Dans la recherche de l'espoir

ÉDITO

La solution
contre la vie chère
c'est la hausse des salaires !



A lors que le mois de mars a été l'occasion de fêter, entre autres, la Journée internationale de lutte pour les droits des femmes ; la Journée mondiale du travail social ; la Journée internationale de lutte contre les violences policières... ça a aussi été la Journée internationale du bonheur. En ces jours difficiles et austères il devient essentiel, voire vital, de trouver la recette miracle pour rendre nos jours heureux. Plutôt que de s'efforcer à calculer le Produit Intérieur Brut, ne faudrait-il pas chercher la formule du bonheur international brut ?

Un mois après le début de la guerre en Ukraine, les tarifs des carburants atteignent des tarifs record et les mesures du gouvernement ne suffisent pas à réduire durablement la facture des automobilistes et professionnels. À droite comme à gauche, les solutions différent mais comme souvent en situation de crise, c'est surtout le Président sortant qui tire son épingle du jeu. Plus qu'hier et moins que demain, le projet CGT s'inscrit dans un jour d'après plus juste socialement, fiscalement et environnementalement. Le « *Plus jamais ça* » y prend tout son sens.

À quelques jours des présidentielles, ce n'est pas l'ensemble des candidat.e.s

qui prône la paix, mais plutôt divise les travailleuse.eur.s.

Au lieu de s'attaquer à la fraude fiscale des milliardaires, ils s'attaquent encore et toujours aux plus démunis.e.s, aux privé.e.s d'emploi. Ces derniers mois, le monde professionnel a vu émerger de multiples luttes pour exiger des augmentations de salaires. La CGT revendique à juste titre un Smic à 2 000 euros brut, une réduction du temps de travail à 32h et une retraite à 60 ans. Les journées de lutte comme le 1^{er} mai sont l'occasion d'être nombreuses et nombreux pour défendre une autre répartition des richesses ; des salaires et pensions qui nous permettent de vivre dignement ; une vision de la société égalitaire, solidaire et écologique. L'essence est passée à plus de deux euros et l'inflation à 3,6%... Les plus riches profitent des crises successives pour s'enrichir alors que nos salaires et pensions eux stagnent.

La CGT, et surtout ses militant.e.s, se sont bien approprié.e.s les paroles de Queen « *Don't stop me now* »... Continuons à rêver, espérer, croire, revendiquer, sourire à la vie ! Rien ne pourra nous arrêter !

Elisa Balestrieri
Secrétariat UD



Suivez-nous sur facebook :
www.facebook.com/CGT38/



<https://www.instagram.com/cgtisere/>

nouveau site internet :
ud38.reference-syndicale.fr

Directeur de la publication :
Nicolas BENOIT
Imprimé par nos soins

N° CPPAP
0221 S 05444
I.S.S.N. 1154-6670



grève à THALES

Depuis plus d'un mois déjà, le groupe Thales est fortement secoué par des mouvements de grève reconductible d'intensité plus ou moins forte suivant les établissements. Ce mouvement a été initié par l'intersyndicale du groupe CGT, CFDT, CFE/CGC et CFTC pour revendiquer sur 2022 une politique salariale à la hauteur non seulement de l'inflation mais aussi des résultats financiers historiques du groupe Thales après une année 2021 marquée par des augmentations comprises entre 0,65% et 1,5% suivant les sociétés.

Les revendications portées dans ce mouvement sont simples : 4% minimum d'augmentation et une politiques salariale rétroactive au 1^{er} janvier comme avant 2021.

Sur ce dernier point, la direction prétextant la crise COVID, avait décidé unilatéralement en 2021 de dorénavant repousser l'application de la politique salariale au 1er juillet, amputant ainsi les augmentations salariales de moitié. Dans le porte-monnaie de 2021, le 0,65% s'est transformé en 0,32% et le 1,5% en 0,75% malgré de confortables dividendes versées aux actionnaires et un résultat financier plus qu'honorable. Ce mécanisme de rétroactivité est un élément important pour expliquer l'exaspération des salarié-e-s en 2022.

Un autre élément étant évidemment la très forte inflation liée à l'énergie et certains biens de consommation courants à mettre en perspective avec les vannes grandes ouvertes dès qu'il s'agit du marché financier et des actionnaires du groupe Thales. Qu'on en juge pour 2022 : record historique de versement de dividendes avec 546 millions d'€ auxquels s'ajoutent 800 millions prélevés sur le travail des salarié-e-s pour racheter ses propres actions. Comme nous l'écrivions dans un tract : « *Prélever beaucoup et de partout, et restituer peu à la collectivité semble être devenu une philosophie de la direction* ». À ce titre, les grands groupes sont des champions des subventions et autres crédits d'impôt. Par exemple Thales a un taux d'impôt effectif en 2021 de 13,9% quand les PME, souvent pressurées d'ailleurs par ces groupes, alignent un taux d'impôt proche de 24%.

Enfin, le dernier élément tient à la posture de la direction du groupe qui n'échappe pas à la tendance du moment : l'autocratie et la verticalité du pouvoir. Amorcée en 2017 avec la fusion/absorption des nombreuses sociétés qui formaient le groupe Thales pour n'en garder qu'un tout petit nombre, elle trouve aujourd'hui son point culminant sur la politique salariale où la direction du groupe décide unilatéralement des modalités d'application des NAO pour l'ensemble des salarié-e-s dévitalisant ainsi la négociation au niveau des sociétés. Le PDG du groupe, du sommet de la tour de la Défense à Paris, décide seul dans son bureau et les directions des sociétés au-dessous s'exécutent ! Les sociétés du groupe sont donc devenues en réalité de simples établissements dépouillés de leur autonomie de gestion et de décision, et donc de leurs marges de manœuvre. Le résultat ? Le PDG se retrouve maintenant en prise directe avec le collectif de travail et sa colère. Le mépris et la répression syndicale d'un côté, la colère de l'autre, ça ne vous rappelle pas quelqu'un ? Depuis le début du mouvement une cinquantaine de personnes, essentiellement des syndicalistes, a été assignée en justice par les directions.



Le groupe Thales concentre en France plus de 34 000 salariés répartis sur 70 sites, avec 75% d'ingénieurs et cadres, quelque 15% de techniciens et 8% d'ouvriers. Il est présent dans les secteurs de la défense, du spatial, de l'aviation civile et militaire, de la sécurité notamment bancaire, et de nombreuses autres activités comme par exemple le médical à Moirans, le scientifique à Thonon-les-Bains ou Vélizy.

Cette dualité des activités civiles et militaires assure au groupe une résistance certaine aux crises qui secouent le monde. Il est important de le mentionner car indépendamment du fait que nous sommes obligé-e-s de vendre notre force de travail pour subvenir à nos besoins dans un monde capitaliste, certains détracteurs estiment que nos activités militaires devraient nous priver de toutes revendications en particulier salariales. Or on le voit aujourd'hui avec la guerre en Ukraine, la défense d'un territoire, de ses valeurs, de sa démocratie repose aussi sur nos capacités à se défendre militairement. Mais c'est un autre débat à part entière qu'il faudra ouvrir un jour !

Où en sommes-nous aujourd'hui après plus d'un mois de lutte ? La direction du groupe a légèrement reculé sur la rétroactivité puisqu'elle la propose au 1^{er} avril maintenant mais reste campée sur sa proposition salariale de 3,5%.

La forte proportion d'ingénieur-e et cadre dans le groupe réputé-e-s plus dociles que les autres catégories de salarié-e-s est entrée dans le mouvement. Des sites sont en grève dure, avec blocage permanent des entrées et des sorties, avec l'installation de chapiteaux où viennent se relayer nuits et jours les salarié-e-s, avec certaines assemblées générales rassemblant près de 1000 personnes régulièrement. Pour Moirans qui regroupe 3 entités en grève : LCD, Thales et Trixell, nous avons bloqué l'accès deux jeudis de suite.

L'issue du conflit ne trouvera de solution positive que dans la capacité du collectif de travail à se dresser en masse contre une direction du groupe qui, au-delà de la politique salariale, compte attaquer le temps de travail pour l'augmenter. L'issue de ce bras de fer aura donc un impact important sur l'avenir de notre socle social.

Pascal Delouche,
délégué syndical central CGT

C'PAM erveilleux ...!



Loin des idéaux, c'est franchement pas facile de travailler à la CPAM. Tout d'abord, nous travaillons dans un bâtiment super moderne, ascenseurs en panne, bureaux et matériel vétustes... volets roulants vieux et trop coûteux à changer... les mouches envahissantes et le pire pas de clim !! (34° l'été).

La journée commence par une longue attente pour pouvoir se connecter, les ordi sortent les ram(es)...

Et côté «production», désormais nous sommes en permanence confrontés au chiffre de la stat...

Quant à l'évolution professionnelle : quel joli mot ! Encore des mots... on nous demande de suivre une fiche métier pour y accéder mais on est loin de la réalité. La valeur du point n'a pas augmenté depuis un bon nombre d'année malgré la surcharge de travail, les revendications, les grèves... rien ne change.

Ne parlons pas du «projet d'entreprise» qui nous promet monts et merveilles, mais qui n'est pour la plupart d'entre nous qu'une utopie.

Les assurés ? La cata !! Le service n'est pas du tout à la hauteur, tous confrontés à la dure obligation des services en ligne (ameli, mon espace santé...). Qu'en est-il vraiment du service public ?

On réagit, tous ? Ensemble ?

Une salariée de la CPAM 38



Campagne de syndicalisation à la métallurgie de l'Isère

Depuis plusieurs années, l'USTM 38 a fait du 07 avril « la journée du droit de se syndiquer ». Même si la syndicalisation doit être une affaire de tous les jours, nous considérons que dans la période actuelle, elle doit être la priorité et prise en compte par l'ensemble des structures, des bases et ce, jusqu'aux syndiqués non élus ou mandatés. Nous observons bien, année après année, une stagnation voire une érosion du nombre de syndiqués qui entraîne un affaiblissement du rapport de force. C'est justement par un fort taux de syndicalisation que nous pourrions reconstruire ce rapport de force qui nous manque face au grand capital, pour conquérir de nouveaux droits, des augmentations de salaires, de meilleures conditions de travail mais aussi pour changer de modèle de société.

La campagne de syndicalisation de cette année a été prise à bras-le-corps par l'ensemble du bureau de l'USTM. Dès le mois de janvier, nous avons pris contact avec des syndiqués isolés de chez Aledia pour travailler de l'intérieur afin d'implanter la CGT dans cette entreprise.

Au mois de février, un mail a été envoyé à toutes nos bases avec un tract de syndicalisation. Puis des relances téléphoniques ont été effectuées, les appelant à prendre en compte cette campagne et d'en faire une priorité. Durant tout le mois de mars, une vidéo par semaine avec l'intervention de militants a été diffusée sur notre chaîne youtube et partagée sur les réseaux sociaux.

Enfin le 7 avril, point d'orgue de notre campagne, le tract syndicalisation a été distribué dans les entreprises où la CGT est organisée. Ce qui nous semble aussi important, c'est de nous appuyer sur l'ensemble des syndiqués de la métallurgie du département en les impliquant dans cette campagne. Une lettre accompagnée d'un bulletin d'adhésion leur a été envoyée avec comme mot d'ordre que chaque syndiqué doit prendre sa part dans le renforcement de la CGT en faisant au moins un

adhérent, qu'il n'est pas seulement là pour payer une cotisation mais qu'il est aussi acteur dans l'organisation.

C'est donc une campagne de syndicalisation menée sur trois mois que nous avons menée. Au mois de juin, nous tirerons le bilan de cette campagne pour voir ce qui a marché, pas marché et remettre ça l'année prochaine.

La syndicalisation est l'affaire de tous !

Nicolas Cohard
Secrétaire général USTM 38



EUSTACHE ET OSLAID À L'ÉCOUTE DU MONDE

MALGRÉ LA CRISE ET GRÂCE AUX SUBVENTIONS, AUX BAISSÉS D'IMPÔTS ET À LA FRAUDE GÉNÉRALISÉE, LES ROIS DU CAC 40 ONT ENGRANGÉ DES PROFITS RECORD



"RÉJOUISSÉZ VOUS" NOUS DISENT LES MÉDIAS LEUR APPARTENANT, "LES BÉNÉFICES D'AUJOURD'HUI SERONT RÉINVESTIS DANS L'ÉCONOMIE FRANÇAISE DE DEMAIN"



"MAIS, EN ATTENDANT, INUTILE DE PRÉCISER QUE POUR VOUS FAUDRA CONTINUER À PAYER PLUS POUR AVOIR MOINS"



EO
88
Lavage 22

VACANCES 2022

Une convention pour se ressourcer

L'Union départementale CGT de l'Isère a signé une convention de partenariat avec l'ULVF afin de permettre aux syndiqué-e-s du département de bénéficier d'offres à prix réduit sur les séjours vacances. Soit une réduction permanente de -10% sur les séjours Vacances ULVF et les frais de dossiers offerts. Cette remise est cumulable avec les offres premières minutes soit jusqu'à -25% de réduction.

Comment en bénéficier ?

Les ayants droit de l'UD CGT de l'Isère doivent contacter par téléphone **04 77 56 66 09** ou par courriel à

reservation@vacances-ulvf.fr

le service de réservation pour connaître les disponibilités et réserver le séjour en indiquant le code partenaire : PAR69069

Les éléments pratiques entourant la convention sont disponibles sur simple demande auprès de

accueil@cgtisere.org

vacances ulvf
Partager ce qui a du sens

La convivialité des villages vacances et la découverte de nos terroirs

-10% À -25% DE REMISES*

FRAIS DE DOSSIER OFFERTS !

Vacances ULVF, c'est **17 Villages Vacances** en France avec **animations** et clubs enfants !
Toute l'année bénéficiez de **remises** et d'**offres promotionnelles** avec votre code partenaire.

Code Partenaire
PAR6909
AVEC VOTRE
UD CGT DE
L'ISERE

LA CLEF DES VACANCES DURABLES POUR TOUS
Participez ! Des vacances durables, cela passe également par la sensibilisation et la participation des vacanciers. De nombreuses activités vous sont proposées sur nos villages vacances. Vous pouvez participer à notre potager, suivre la vie d'une ruche, découvrir l'agriculture paysanne locale, fabriquer des produits cosmétiques bio, la randonnée ou vous amuser en famille avec des jeux éducatifs sans perdant !

www.vacances-ulvf.com • 04 77 56 66 09
Numéro non surtaxé

* Remise permanente de -10% sur les destinations Vacances ULVF. Cumulable avec les offres premières minutes (hors destinations partenaires -5% de remise).

ANCV OUTREMER VACANCES VACAF

Bien vieillir. un enjeu majeur de société

LSR Grenoble/Fontaine a organisé, le lundi 14 mars, un débat sur le thème « *Bien vieillir, un enjeu majeur de société* ». Un débat qui s'inscrit dans les événements du 40^{ème} anniversaire de l'association, comme l'a souligné dans son introduction la présidente, Martine Gregot.

Débat sensible au regard de l'évolution grandissante du nombre de personnes âgées. Il appartient à la société de créer les conditions pour aider à vivre le plus longtemps possible, autonome, en bonne santé et avec droit de vivre pleinement sa citoyenneté.

Trois invité-e-s ont lancé le débat, Elisa Balestrieri, militante CGT à la CPAM de l'Isère, intervenant sur le thème « *Quelle Sécurité sociale pour demain ?* » ; Jean Giard, auteur du livre « *Vieillesse et citoyenneté* » ; et Daniel Blache, dirigeant de l'UCR CGT, intervenant sur la question « *Quelle prise en charge pour la perte d'autonomie ?* ».

Ce fût un débat interactif avec le public dont les nombreuses interventions ont mis en évidence (notamment face aux scandales des Ehpad privés) l'urgence de créer un service public de l'autonomie, doté de moyens humains en personnel à la hauteur des besoins des Ehpad et « de l'aide à domicile ».

La prise en charge de la perte d'autonomie, au domicile ou en établissement, doit être du ressort de la solidarité nationale assurée par la Sécurité sociale en y intégrant « *le droit à l'autonomie* » dans sa branche maladie.



Le vieillissement, c'est aussi transmettre une histoire et des valeurs trop souvent remises en cause, c'est aussi participer à la vie sociale par du bénévolat ou du syndicalisme, c'est résister, être écouté et entendu.

Un débat utile, rassemblant 45 personnes environ, à l'issue duquel sept nouvelles adhésions ont été réalisées.

Gérard Frydman
LSR Grenoble/Fontaine et environs

Pour une Sécurité sociale du 21^{ème} siècle, il faut exiger la prise en charge à 100% par l'assurance maladie. Une assurance maladie financée par les cotisations

sociales, reposant sur les richesses produites par les salarié-e-s, selon le principe du programme du Conseil National de la Résistance (CNR) à la Libération. Le système est menacé en raison du danger d'étatisation de la Sécurité sociale, projet dans les cartons du gouvernement.



VO IMPÔTS
LE GUIDE FISCAL DE RÉFÉRENCE

Je commande

Parution en janvier 2022



Commémoration Pierre Semard du 7 mars 2022, en gare de Grenoble

C'est toujours avec beaucoup de recueillement, de ferveur et de gratitude que les cheminots commémorent tous les ans, le 7 mars, l'assassinat de Pierre Semard.

Réunis ce jour pour commémorer notre camarade Pierre Sémar, un Résistant, assassiné lâchement par les nazis le 7 mars 1942, il venait d'avoir 55 ans, cela fait 80 ans.

Le 7 mars est une date importante au sein du monde syndical et politique, Pierre Sémar était un cheminot, fils d'un cantonnier et d'une mère garde barrière, il a été embauché à 23 ans au PLM, et rapidement il prend des responsabilités au sein de la CGT.

Secrétaire de la Fédération des cheminots CGT, et dirigeant du Parti Communiste Français, dont il fut Secrétaire Général de 1924 à 1929.

L'homme fut parmi de ceux qui élaboreront une conception moderne du syndicalisme.

Ce même homme autour d'une vie jalonnée de répressions = sanctions, plusieurs fois révoqué des chemins de fer entre 1920 et 1939, emprisonnement deux fois en raison de son engagement pour la paix et la lutte contre les dictatures et le fascisme

Nous pouvons dire du cheminot ordinaire au militant légendaire, tant son parcours de militant politique et syndical prend une place éminente dans la mémoire collective.

Un devoir de mémoire et de transmission de la connaissance des faits est indispensable pour lutter contre l'oubli et les révisions de l'histoire.

Quatre-vingts ans après, Pierre Semard tient toujours une place éminente dans la mémoire collective. Dans la période actuelle, au-delà du souvenir, rappelons-nous ses engagements. Ils peuvent être précieux pour refuser l'inacceptable banalisation dessinée aux élections présidentielles et créer une dynamique progressiste pour la France.

La CGT saisit l'occasion de cette commémoration



pour dénoncer aussi la politique de la SNCF. Ce que nous devons défendre, ce n'est pas le profit capitaliste du rail et des transports, mais ce sont les commodités et les besoins des usagers et des cheminots. Ce que nous défendons, c'est un grand service public qui devrait être au service de la collectivité et non au service d'une oligarchie financière. Les actions menées pour défendre les guichets et l'emploi dans les gares et dans les trains vont dans ce sens.

C'est le service public ferroviaire qu'ils veulent anéantir, l'ensemble des services publics, afin d'accaparer une manne financière qui leur échappe !

Le combat syndical mené par des hommes comme Pierre Semard ou comme les camarades morts en résistance, doit impérativement se poursuivre !

Plus que jamais donc la situation impose une action syndicale déterminée et opiniâtre, porteuse d'un véritable projet de société de transformation sociale, vers plus de justice et d'égalité...

Christian Givaudan
Cheminot CGT Grenoble



Agenda



7-8 avril Conférence régionale à Super Besse
29-30 septembre Comité général UD Cgt 38

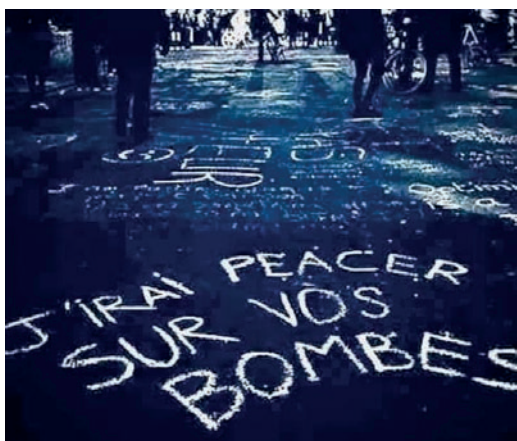
Dans la recherche de l'espoir...



Je tiens ici à remercier chaleureusement ma camarade Florentina Enache militante de la confédération syndicale roumaine CNSLR FRATIA qui, de Bucarest, a bien voulu écrire ces quelques lignes pour la page internationale de notre Bulletin de l'UD du mois d'avril. Merci beaucoup à elle !

Solidarité, empathie, mobilisations, actions. Tout cela coexiste et s'entrechoque en moi, en nous, avec un douloureux sentiment d'impuissance.

Nous nous sommes réveillés il y a quelques semaines dans un obscur tableau qui semble avoir été arraché à une guerre du siècle dernier, avec des gens désespérés, jetés sur les routes, des mères avec des enfants qui se tiennent fort par la main, ou couchés dans des poussettes. Elles ont, ils ont, le visage marqué par la fatigue, la souffrance et la peur. Elles sont parties avec un sac à dos ou une



valise chargée de ce qu'elles ont pu... C'est ainsi que commence la cruelle séparation avec un lieu, avec des êtres chers.

Ces femmes, ces enfants remplis de larmes et de désespoirs, de craintes et de peurs ont été contraints de quitter leur pays, leur maison et leur famille, uniquement coupables d'être nés et de vouloir vivre chez eux.

Comment moi, comment nous, pouvons-nous nous sentir épanouis dans un monde qui permet de telles horreurs ? Il me semble que l'on n'en a même pas le droit...

Ces femmes, ces enfants, ces personnes âgées, sont partis pour nulle part, même si le pays d'accueil s'appelle Pologne, Roumanie ou France. En leur ouvrant les bras et le cœur, on sent dans leur regard l'odeur de la guerre, de l'inquiétude, de la peur et de sombres pensées devant un avenir plus qu'incertain. Partir, fuir, quoi de plus douloureux ?



NO war just LOVE

Ce drame, cette sale guerre qui est à nos portes, nous pousse, militantes et militants de syndicats, d'ONG ou d'associations, à être encore plus altruistes, plus solidaires, plus unis en pensées et en actes, et nous y arrivons !

C'est ce choc d'une extrême violence qui nous a fait retrouver notre humanité, en Roumanie et dans toute l'Europe après les années Covid. Ce choc qui nous a fait surmonter l'individualisme dicté par une maladie dont le principal effet social et psychologique a été parfois la solitude, l'égoïsme, le repli sur soi, l'aliénation...

La Roumanie que je vois et dans laquelle je vis, avec cette crise des réfugiés ukrainiens, est... merveilleuse !

La mobilisation des Roumains et Roumaines pour l'aide à apporter aux Ukrainiens dépasse tout ce que je pouvais imaginer. Et il ne s'agit pas seulement des syndicats, des ONG, des autorités ou de l'Eglise, mais de tous ces gens, hommes et femmes, jeunes ou âgés qui sont venus donner une partie du peu qu'ils ont. Qui sont venus consoler la douleur de leurs confrères, venus soulager leur fatigue, leur faim et le froid, avec un simple sourire accompagné d'un sandwich, d'un verre de thé chaud et d'une chaude couverture...

Et le premier mot que beaucoup d'entre eux apprennent en roumain est « *multumesc* » (merci).

Mais cette image de solidarité profondément humaine et qui fait chaud au cœur, n'enlève rien, absolument rien à notre indignation, rien à notre colère froide face à l'indicible et insupportable agression décidée par les dirigeants russes.

Aujourd'hui, le souhait suprême des Ukrainiens, c'est la liberté et la paix. C'est leur souhait et c'est aussi le nôtre !

Propos recueillis par Jean-Jacques Guigon
Militant CGT Isère
Ancien conseiller confédéral
au secteur « International »



La guerre, c'est la guerre des hommes ;
la paix, c'est la guerre des idées.

Victor Hugo



Votre santé sur mesure

Avec une Mutuelle qui partage vos valeurs de solidarité et d'entraide pour l'accès aux soins de tous, adaptée aux besoins de santé des séniors

Cher -e-s adhérent -e- s,

La 525^{ème} Mutuelle est un partenaire historique du syndicat CGT ; elle s'engage pour vous apporter une réponse solidaire et mieux protéger votre santé. Notre devoir est de vous proposer une offre santé globale : service de proximité, accompagnement personnalisé, garantie santé adaptée. Nous vous invitons donc à découvrir la garantie **100 ANS SANTE Asso-Séniors**, complétée astucieusement par la surcomplémentaire **Optimut**, pour optimiser vos remboursements et diminuer les «reste à charge» (notamment les dépenses non remboursées par la sécurité sociale

Pourquoi changer de Mutuelle ? ...Tout simplement pour être mieux couvert et bénéficier d'une cotisation au plus juste coût !

- ♥ Vous adhérez dans le cadre d'un contrat collectif : la cotisation a été calculée pour un groupe de personnes, la **tarification n'est pas individuelle et n'augmente pas avec l'âge**, mais selon l'évolution des dépenses de santé.
- ♥ Les prestations répondent aux critères de la réforme du 100 % santé : l'optique, le dentaire et l'aide auditive. Les autres prestations répondent aux besoins des catégories Séniors, en insistant sur les frais médicaux auxquels ils ont le plus souvent recours sans toutefois n'occulter aucune dépense pour bénéficier d'une garantie complète.
- ♥ La mutuelle propose également un programme d'ateliers de prévention (accès gratuit)

Si vous souhaitez des compléments d'informations, n'hésitez pas à contacter votre syndicat, Yves Richard, Secrétaire départemental USRI CGT ou notre conseillère mutualiste, que vous pouvez rencontrer à l'agence d'Echirolles (agence SOLIMUT au centre Viallex - 10 rue de Normandie - Parking Carrefour), le mardi 22 mars... puis les jeudis 7 et 21 avril, 5 et 19 mai... (2 jeudis par mois) de 9h30 à 16h30.

Prenez soin de vous, A bientôt !

Dominique Chambas
Chargée de mission - Coordinatrice de Projet santé



VOS CONTACTS

GERALDINE VITALI 0478783637

geraldine.vitali@solimut.fr

YVES RICHARD : 06 86 07 05 90

usr.cgt.isere@orange.fr